

ECHOS

DU PAYS

PRIX : 250 F CFA

Braquages répétitifs au Togo :

Les autorités en charge de la sécurité ont du pain sur la planche ^{P.1}

Hebdomadaire togolais d'informations générales, d'analyses et de publicité | N° 382 du 04 Juin 2020

Environnement :

La vision d'un Togo vert se poursuit ^{P.3}

Décès de Me Yawovi Agboyibo :

Retour sur le parcours d'une ^{P.6}
icône de la démocratie togolaise



Interview du SG de la FTF à propos de la clôture des championnats :

« Vous savez que le football est un sport de contact... il va être ^{P.1}
difficile de pouvoir le pratiquer »

Reprise imminente des cours :

La rigueur dans le respect des mesures barrières pour éviter le pire ^{P.6}

Trois mois après le premier cas du coronavirus au Togo :

Le mal toujours présent

Les efforts dans la lutte contre la pandémie du coronavirus au Togo restent les mêmes à tous les niveaux trois mois après le premier cas. Le pays a franchi la barre de 445 cas confirmés depuis quelques jours. Cette semaine l'on assiste à une baisse de cas contrairement à ce qu'on a connu il y a trois semaines, ce qui fait que la maladie garde toujours son caractère mystérieux parce qu'on ne sait pas ce qui va se passer dans les jours à venir. A des moments, la pandémie donne l'impression qu'elle est en train d'être vaincue, mais subitement des chiffres remontent. Pour cette fois, l'on ose croire que le mal est en train d'être gagné. En une semaine on a enregistré moins de 25 cas. Faut-il dire que le Togo a dépassé le pic de la maladie ? Les spécialistes en santé sont très prudents sur la question. « C'est toute la difficulté de la maladie, à cause du mode de contagion c'est difficile de parler d'une fin de covid-19 parce qu'il y a beaucoup de cas asymptomatiques », prévient Dr Christelle Adougba-Lamadokou, membre de l'équipe de prise en charge des personnes atteintes de covid-19 au Togo. Tout compte fait, la pandémie est

en train d'être gérée avec tact par les autorités sanitaires. Toutes les mesures sont prises pour contrôler les possibles portes d'entrée de la maladie sur le territoire togolais. En interne, les malades et les cas suspects et contacts sont surveillés avec attention. A part le centre de prise en charge, l'hôtel Eda Oba accueille les personnes mises en quarantaine, pareil pour l'intérieur du pays où des lieux spécifiques sont réquisitionnés pour les personnes suspectes, les cas contacts et pour la mise en quarantaine. Le personnel soignant ne ménage aucun effort pour prendre efficacement en charge les patients avec les moyens mis à disposition par le gouvernement avec en tête le chef de l'Etat Faure Gnassingbé.

Tous les équipements de prise en charge sont désormais disponibles, voilà ce qui explique le taux de guérison encourageant que le pays enregistre. Plus de 230 patients ont recouvré leur santé, ce qui dépasse largement le nombre de cas actifs qui tourne autour de 200. Ce qui prouve qu'un travail de surveillance de l'épidémie se fait avec du sérieux. Pour l'instant la prise en charge se fait toujours au Centre Hospitalier



Le bâtiment de l'INH de Kara

Régional Lomé Commune dont on avait craint la capacité d'accueil. Il y avait seulement une centaine de lits et du coup l'on se demandait si le CHR Lomé Commune ne sera pas débordé avec le temps. Mais les dispositions ont été prises, il a été réaménagé avec l'installation des conteneurs et des tentes individuels équipés pour recevoir les patients. L'autorité avait même envisagé que le Centre Togolais des Expositions et Foire de Lomé (CETEF) accueille les malades si le centre de prise en charge actuel était débordé. Nous ne sommes pas encore là et peut-être nous n'arrivons pas là. Aujourd'hui pas de souci rassure Dr Christelle Adougba-Lamadokou,

membre de l'équipe de prise en charge des personnes atteintes de covid-19 au Togo « C'est vrai qu'il y a eu récemment un nombre élevé de patients mais jusqu'au jour d'aujourd'hui pas encore d'engorgement puis que il y a eu de nouveaux locaux qui ont été réaménagés. Pas de souci ». La situation est maîtrisable parce que désormais les malades de l'intérieur du pays sont pris en charge dans les régions jusqu'à leur guérison. Ils ne sont plus convoyés à Lomé comme au début de la pandémie. Au niveau de chaque région, le personnel soignant est formé pour la prise en charge des personnes atteintes de covid-19.

Que ce soit à Lomé ou à l'intérieur du pays, la res-

tauration des malades est assurée par un service traiteur dans le compte du gouvernement. Les parents peuvent envoyer un appui à leur proche mais cela se fait sous strict contrôle. Le colis envoyé est analysé avec attention avant qu'il n'arrive au destinataire. Il faut rappeler que le traitement et toutes les dépenses que nécessite la prise en charge des patients sont gratuits que ce soit à Lomé ou à l'intérieur du pays. Et pour éviter toute contamination des personnes externes, le centre est délimité en zone. Il y a la zone rouge, la zone orange et la zone verte. Comme son nom l'indique, la zone rouge est la zone où se trouvent les patients, une zone à haut risque de contamination. On ne l'ap-

proche pas sans équipement spécial. La zone orange est la zone de transition entre la rouge et la verte, ici également il n'est pas conseillé d'y être. Quant à la zone verte, elle est totalement saine, sans danger. L'entrée au centre est subordonnée par un badge. Ce sont des dispositions pour éviter la propagation de la maladie au sein du centre de prise en charge.

Depuis le début de la pandémie au Togo, toutes les mesures sont prises au plus haut niveau dans la lutte contre la pandémie. Les campagnes de sensibilisation mettent l'accent sur le respect des gestes barrières qui sont la seule issue pour finir avec le covid-19. Même si on annonce la reprise des classes pour les élèves des classes d'examen cela ne signifie pas que le Togo a éradiqué le coronavirus. Pareil pour le couvre-feu dont les heures sont désormais fixées entre 22h et 05h du matin. C'est une manière pour le gouvernement de permettre à ceux qui mènent des activités nocturnes de pouvoir survivre. Ces activités doivent donc être menées dans le strict respect des mesures barrières. C'est vrai, il y a eu beaucoup de critiques ces derniers jours sur cette décision du gouvernement. Beaucoup se demandent pourquoi ce réaménagement des heures du couvre-feu alors que le Togo continue par enregistrer des malades. Mais il faut retenir une chose, chacun doit assurer sa propre protection, le gouvernement a pris des mesures, il revient aux citoyens de les respecter.

M. Mazé

NUMÉROS UTILES

CHU Tokoin	22 21 25 01
CHU Campus	22 25 77 68
Commissariat Central	22 25 47 39
Sûreté Nationale	22 21 28 71
Sapeurs pompiers	118 ou 22 21 67 06
Gendarmerie	172 ou 22 22 21 39
Police secours	117
Renseignement	119

Lisez chaque semaine votre journal

ECHOS
DU PAYS

l'information au cœur du développement

TOUR DE GARDE DES PHARMACIES DU 1er au 08 juin 2020

St RAPHAEL	Marché Atikpodji	22 21 84 26
Ste RITA	Rue pavée, Doulassamé - Face Hôtel SANA	22 20 90 16
KPEHENOU	Boulevard HOUPHOUET - BOIGNY	22 21 32 24
OCAM	Rue de l'ENTENTE	22 21 62 05
BIOVA	Bd. Houphet Boigny	22 34 50 93
ESPERANCE	Face Ecole Française Nyékonakpoé	22 21 01 28
SOURCE DE VIE	Face Collège Protestant	22 22 45 71
GBOSSIME	Face Marché Gbossimé	22 22 50 50
Ste MARIE	Face Super Marché Tokoin-RAMCO	22 21 85 58
PROSPERITE	Entre AUBA et la DPJ	23 38 84 25
GBEZE	Boulevard Jean Paul II	22 26 32 61
BAH	Face EPP Hedzranawé	22 26 03 20
St PIERRE	Sagboville Hedzranawe. Boulevard Haho	22 26 19 73
PEUPLE	Marché NUKAFU	22 26 84 22
MISERICORDE	BE-KPOTA	23 38 47 62
LE PROGRES	Non loin du marché de Zorro-bar	22 35 86 55
CITE	Bd. du 30 Août	22 25 01 25
BESDA	Adidogomé-Aménopé, Route de Kpalimé	22 51 05 29
HOSANNA	Adidogomé face station service SANOL	22 51 50 49
De La VICTOIRE	Adidogomé-carrefour Limousine	70 45 74 92
DU POINT E	Djidjilé dans le von de la pharmacie Djidjilé	22 51 91 71
CONFIANCE	Face GTA	22 42 43 81
LE GALIEN	Rue Pavée d'Adidoadin	22 51 71 71
VOLONTAS DEI	Quartier Avédji, Carrefour «SUN CITY»,	70 42 23 60
DIEUDONNE	Près de FUCEC Agoe-Téléssou	70 44 84 59
LA GRÂCE	Avant la Station SUN AGIP Agoe	22 25 91 65
Notre Dame de LOURDES	Agoe carrefour deux lions	22 55 19 64
VITAS	Située à Agoe Assiyé du côté ouest	22 25 63 43
EXCELLENCE	Agoe Demakpoe Voie CEDEAO	22 51 77 87
ABRAHAM	Agoe-Logopé Kossigan	22 50 10 00
LA NOUVELLE TULIPE	Près station CAP Agoe-Légbassito	99 47 00 70
TAKOE	Avant la station CAP ESSO de Zongo (côté opposé)	22 34 03 42
ZOSSIME	Près du marché de Zossimé	70 46 26 64
VERSEAU	Près maison Bateau Baguida	22 27 34 53
HYGEA	Face Lycée publique de Baguida	99 27 36 36

ECHOS
DU PAYS

Siège : Agbalépédo

Récépissé
n°383/14/10/09/HAAC
13 BP 507
e-mail:
augustin.sizing@yahoo.fr
Maison de la Presse
Casier N°26

Directeur de Publication

Augustin M. SIZING
90 03 18 24
22 34 13 57

Rédacteur en chef

David SOKLOU

Equipe de rédaction

Augustin S., David S.,
Roger GBESSIA; Brel M.,
Simeau E., M. Mazé

Imprimerie

La Colombe

Infographie

Hugues AYIVI-BLIBO

Tirage

2000 exemplaires

Le nouveau gouvernement attendu probablement après l'état d'urgence sanitaire

Le nouveau gouvernement pour le 4^{ème} mandat de Faure Gnassingbé sera connu probablement dans un mois après l'état d'urgence sanitaire. Il faut donc attendre la nomination du nouveau Premier Ministre à partir du 02 juillet suivie de la formation du nouveau gouvernement en même temps ou 72 heures après. C'est en substance ce que nous avons appris auprès d'une source très proche de la présidence de la République. « La démission du PM et de son gouvernement vont intervenir après l'état d'urgence. Les consultations ont déjà commencé. On aura le PM et le gouvernement en même temps ou 72 heures après la nomination du nouveau PM », rassure la source. A en croire cette source, les consultations sont en cours et que l'on n'attend que la fin de l'état d'urgence prévu pour le 02 juillet pour rendre public le nouveau gouvernement. Puisque l'état d'urgence face à la pandémie du covid-19 a été décrété le 02 avril au Togo, au lendemain de l'adresse du chef de l'Etat Faure Gnassingbé à la Nation. L'état d'urgence sanitaire a été décrété pour 3 mois et fort logiquement il prend fin en début juillet. Les Togolais sont donc situés sur la publication du nouveau gouvernement de Faure Gnassingbé. Ces

hommes et femmes qui doivent l'accompagner pour le déroulement de son 4^{ème} mandat à la tête du Togo. L'attente actuelle n'a rien à voir avec ce que les Togolais ont l'habitude de connaître à savoir que lorsque le PM démissionne on le maintient encore en poste. C'est tout à fait normal que l'on attende la fin de l'état d'urgence parce qu'actuellement le pays traverse une situation particulière où les affaires sont gérées également d'une manière particulière. Le Togo vit présentement un régime exceptionnel mis en place par le gouvernement actuel pour gérer la crise sanitaire. Ce sera donc incompréhensible que ce gouvernement démissionne et qu'un nouveau se mette en place. Voilà qui explique l'attente qu'on observe depuis la prestation du serment du chef de l'Etat élu Faure Gnassingbé le 03 mai dernier. Le gouvernement Klassou depuis l'apparition de la pandémie au Togo a pris des engagements pour juguler la crise. Ce gouvernement a cherché les moyens et continue d'en chercher pour mener une lutte contre la pandémie. Le chef du gouvernement Klassou et ses collaborateurs ont mis en place des stratégies pour prévenir le Togo d'une situation pire de la maladie du covid-19.

Dans ces conditions, il sera difficile pour un nouveau chef du gouvernement et son équipe de pouvoir maîtriser les contours des stratégies de lutte actuelle contre la pandémie. Il faut donc attendre la fin de l'état d'urgence sanitaire pour donner la latitude à la nouvelle équipe de mettre en place elle aussi sa stratégie si la pandémie n'a pas été vaincue. Donc le gouvernement actuel est en train de gérer comme on dit les affaires courantes.

Il faut rappeler que constitutionnellement le chef de l'Etat n'est pas contraint de dissoudre le gouvernement actuel pour mettre en place une nouvelle équipe surtout quand il est son propre successeur. Seulement s'il a promis de nouvelles choses à la population, c'est normal qu'il change d'équipe pour réaliser ses promesses au profit des citoyens. C'est cela qui nécessite de nouvelles personnes à ses côtés pour un nouveau mandat. Parce qu'il a reconnu également que tous les objectifs du mandat passé ne sont pas atteints. Et donc s'il faut revoir des stratégies, ce n'est quand même pas avec l'ancienne équipe. Puisque les consultations sont en cours, il revient à Faure Gnassingbé qui a entre ses mains le destin du peuple togolais de faire un bon casting pour



Faure Gnassingbé

trouver les hommes et femmes capables de réaliser les désirs du peuple. Il existe des compétences partout. Après 5 ans passés à la tête de l'exécutif togolais, Komi Sélom Klassou, lui n'a pas assez de chance. C'est vrai, il a fait ses preuves mais les Togolais veulent voir une autre personne. Si Faure Gnassingbé tient compte de l'ancienneté, Klassou serait en train de compter ses derniers jours à la primature. Mais s'il pense que le PM actuel lui a permis d'atteindre certains de ses objectifs, c'est tant mieux. Les Togolais veulent tout simplement le mieux-être qui n'est pas tout à fait au rendez-vous actuellement. Ce qui est sûr on

verra les nouveaux visages mais également les anciens dans le prochain gouvernement. Certains ministres ont fait preuve de pragmatisme au sein de leur ministère et leur reconduction sera bénéfique pour le pays. Par contre d'autres n'ont vraiment pas convaincu et c'est tout à fait normal qu'ils laissent leur place aux autres. En attendant la mise en place de la nouvelle équipe gouvernementale et en plénitude consultations, la guerre des clans autour du chef de l'Etat se mène sans merci. Pour certains il faut tout faire pour entrer dans le gouvernement même si cela va coûter des sabotages. Ainsi des réseaux se tissent autour des hom-

mes de confiance du chef de l'Etat, chacun veut faire venir son homme au détriment d'un protégé d'un autre baron. Ceux qui rêvent d'aller au gouvernement pour mettre leurs talents au service du pays n'ont pas de chance simplement parce qu'ils n'ont pas de soutien autour du « Boss ». Les compétences sont là mais personne pour les faire connaître. Que le chef de l'Etat soit vraiment éclairé pour sortir un gouvernement de mission au service des Togolais. Les hommes et femmes qui seront choisis seront tout simplement en mission. Pour relever le pays après la crise sanitaire.

M. Mazé

Environnement :

La vision d'un Togo vert se poursuit

Le Gouvernement togolais poursuit son ambition de restaurer l'environnement à travers un plan de reboisement intensif. Dans cette perspective, il est annoncé la restauration de 35.000 hectares de forêts dans toutes les préfectures du pays d'ici la fin de 2020. Une ambition qui s'inscrit dans la vision d'un Togo vert, et dans le programme national de reboisement (PNR 2017-2021). Cet ambitieux projet vise à lutter contre le réchauffement climatique dans le monde et à protéger l'environnement au plan national et le développement durable.

Comme chaque année, le Togo a célébré le 1^{er} juin dernier la journée nationale de l'arbre. Instituée depuis le 1^{er} juin 1977 par le Président d'alors, le Général Gnassingbé Eyadéma, la tradition a été encore une fois respectée cette année. La tradition veut qu'à cette date, chaque citoyen et chaque citoyenne plante au moins un arbre pour symboliser le reboisement et participer à la protection de l'environnement. Pour cette année, c'est encore des milliers de plants qui ont été mis en terre.

Profitant de l'occa-

sion, les autorités en charge de l'environnement ont revisité les programmes du Gouvernement togolais en matière de gestion et de protection de l'environnement. Les ambitions du Gouvernement togolais se traduisent par le projet de reboisement et de restauration des paysages forestiers dans toutes les préfectures du Togo. Ce projet prévoit pour cette année 2020, de restaurer 35.000 hectares de forêts dont 10.000 hectares de nouvelles surfaces plantées, 5000 hectares de forêts enrichies » a expliqué le ministre de l'en-



Une partie de reboisement

vironnement, du développement durable et de la protection de la nature, David Wonou Oladokoun,

dans son message à la nation à l'occasion de la célébration de la 40^{ème} journée nationale de l'arbre le 1^{er} juin 2020.

Si ce projet de restauration de 35.000 hectares

sente également l'un des segments de l'initiative pour la restauration des paysages forestiers africains de l'Union africaine qui vise à restaurer 1,4 millions d'hectares de paysages déboisés et dégradés à l'horizon 2030. Il s'intègre aussi du Cadre Stratégique d'Investissement pour la Gestion de l'Environnement et des Ressources Naturelles au Togo (CSIGERN 2018-2022), la Stratégie nationale de réduction des gaz à effet de serres dues à la déforestation et à la dégradation des forêts (REDD+).

Tout en étant optimiste sur les avancées en matière de reboisement intensif au Togo, les autorités en charge du secteur redoutent les effets négatifs de la pandémie de la covid19 sur la réalisation des projets. Mais, en bon meneur

d'hommes, le ministre de l'environnement a invité tous les acteurs du reboisement au strict respect des mesures barrières en vigueur dans le cadre de l'accomplissement de leurs missions respectives. « Cette année est particulière en raison de la pandémie de la covid19. J'invite toutes les structures publiques et privées, les collectives locales, les organisations de la société civile, les particuliers ainsi que toute autre organisation ayant des projets de reboisement à un respect scrupuleux des mesures de distanciation sociale sur leurs sites » a poursuivi le ministre.

Notons que la campagne de reboisement dispose à ce jour d'environ 5,7 millions de plants, toutes espèces confondues.

Kokou Amenté



Information à la clientèle

TOGOCOM a le plaisir d'informer son aimable clientèle qu'elle a désormais la possibilité de procéder à **l'ouverture de compte TMoney** et de faire les **opérations Novissi** dans les bureaux de La Poste à Lomé.

Liste des bureaux de poste concernés :

- Lomé Centre
- Lomé Tokoin
- Lomé Cité
- Lomé Wuiti
- Lomé Doumasséssé
- Lomé Téléssou
- Lomé Agoè-Assiyéyé
- Lomé Agoè-Zongo
- Lomé Aviation
- Lomé Kégué
- Lomé Avédji
- Lomé Adidogomé
- Lomé Bè
- Lomé Djifa-Kpota
- Lomé Nyékonakpoè
- Lomé Port
- Lomé Baguida

Tous solidaires face au COVID-19.

L'équipe Togocom.

Décès de Me Yawovi Agboyibo :

Retour sur le parcours d'une icône de la démocratie togolaise

Les Togolais ont appris dans la journée du samedi 30 mai dernier, la triste nouvelle de la disparition de l'un des dinosaures du landerneau politique national, Apollinaire Yawovi Madji AGBOYIBO, président national du CAR. Comme une trainée de poudre, l'information s'est répandue au sein de l'opinion, laissant famille, partisans et proches collaborateurs dans une grande désolation. Oui Agboyibo quitte définitivement le monde des vivants, confirmant ainsi la vérité universelle selon laquelle tous les humains partiront un jour. Figure emblématique de la vie politique et institutionnelle du Togo, l'homme aura marqué de son empreinte l'histoire politique du pays au cours de ces 30 dernières années.

« Le bélier noir » s'est éteint le samedi 30 mai dernier à Paris en France. Ce fut l'information la plus retentissante du week-end écoulé. Dans sa 77^e année, l'homme se rendait régulièrement dans la capitale française pour des soins de santé. Selon nos informations émanant de source familiale, il s'y était rendu depuis plusieurs semaines pour des soins hospitaliers avant même la fermeture des frontières aériennes. Se sentant rétabli, il voulait même effectuer son retour au pays mais son envie se heurta à la suspension des vols. C'est ainsi qu'il s'était retranché dans sa résidence à Paris pour y passer un repos bien mérité avant qu'il ne soit rappelé à Dieu en cette journée de samedi. « Que son âme repose en paix » a-t-on l'habitude de dire !

En effet, étant toujours préoccupé par les récents développements de l'actualité sociopolitique de son pays, Me Agboyibo dirigeait à distance les activités et les démarches de son parti envers ses camarades de la classe politique comme en témoigne la récente visite d'une délégation du CAR effectuée au domicile du candidat malheureux de la dernière élection présidentielle, Gabriel Agbéyomé Messan Kodjo. Même loin de la scène politique, le natif de Kouvé a toujours gardé un œil vigilant sur la vie politique du pays et resté seul maître à bord, le chef d'orchestre des attitudes de ses collaborateurs et de la position du CAR au sujet des derniers événements de l'actualité nationale. S'il est vrai que le CAR ne se résumait pas à sa « seule » personne, il n'en demeure pas moins vrai que son image pesait énormément sur la ligne et l'idéologie du parti qu'il a fondé aux premières heures de l'ère démocratique au Togo.

Au lendemain de sa disparition, une pluie de réactions venant du gouvernement et de ses camarades de la classe politique met la lumière sur les qualités intrinsèques de l'homme. Presque tous les responsables politiques ayant réagi ont salué la

mémoire de l'illustre disparu. Véritable animal politique, l'homme est très rusé et présente une finesse politique hors pairs. D'une rare habileté, il était réputé pour ses qualités d'homme de dialogue et de compromis politique. Souvent incompris par ses collègues de l'opposition et encore plus au sein de l'opinion, il a très vite perdu la popularité dont il jouissait dès les premières heures de l'ère démocratique. En témoigne donc ses scores successifs aux différents scrutins présidentiels auxquels il a participé.

Parcours professionnel et politique de l'homme

Né le 31 décembre 1943 à Kouvé dans la préfecture de Yoto, Me Yawovi Agboyibo est un homme politique togolais. Avocat de profession, l'homme a connu une riche carrière professionnelle avant de s'imposer sur la scène politique comme l'un des acteurs incontournables. D'abord en octobre 1969, il débuta sa profession d'avocat au Barreau de Lomé au cabinet de Me Anani Santos avant de rejoindre en mars 1971 l'Etude de Me Raymond Vial pour poursuivre son apprentissage du droit. En mars 1985, il sera élu député indépendant à l'Assemblée nationale du Togo. En avril 1987, soit deux ans après, il démissionne des fonctions de rapporteur général de l'Assemblée nationale pour marquer son opposition contre un projet de loi du Gouvernement visant à supprimer de la liste des fêtes légales, la date anniversaire de l'indépendance du Togo. Quelques mois plus tard, il sera élu en juillet 1987 Bâtonnier de l'Ordre des Avocats du Togo et en octobre de la même année, il devient premier Président de la Commission Nationale des Droits de l'Homme (CNDH). Un poste duquel il démissionne en octobre 1990 à la suite du soulèvement populaire du 05 octobre dont il fut d'ailleurs le chef d'orchestre.

En mars 1991, il fut porté à la tête d'un regroupement de dix associations

dénommé Front des Associations pour le Renouveau (FAR). C'est à ce titre qu'il a conduit les discussions avec le pouvoir en place, discussions à la suite des-



Me Yawovi Agboyibo

quelles le pouvoir accepte l'ouverture démocratique avec à la clé la conférence nationale souveraine.

En avril 1991, il fonda le Comité d'Action pour le Renouveau (CAR), parti qu'il présida jusqu'en 2008, année au cours de laquelle il passa le témoin à l'un de ses poulains, Me Paul Dodji Apévon.

En 1994, le CAR participe pour la première fois aux élections législatives avec une autre force politique de l'opposition notamment l'Unité Togolaise pour la Démocratie (UTD) d'Edouard Edem Kodjo, face au Rassemblement du Peuple Togolais (RPT) de la mouvance présidentielle. A l'issue des élections, le CAR obtient 36 sièges sur 81 au Parlement, devant l'UTD qui s'en sort avec 6 sièges. A cause de leurs incompréhensions, l'alliance tant souhaitée entre les deux opposants pour former une majorité parlementaire ne se fera pas. Alors que Me Agboyibo réclamait avec insistance la Primature en raison du score de son parti, c'est finalement le profil du patron de l'UTD qui pèsera dans la balance pour le choix du futur Chef du Gouvernement. Sa carrière d'économiste international et son passage au poste de Secrétaire général de l'OUA jouaient en sa

faveur au détriment du « gourou » de Kouvé. Et c'est le Général Eyadema qui réussira enfin à tirer son épingle du jeu en nommant Edem Kodjo au poste de Premier ministre. C'est le début des éternelles bisbilles entre les leaders de l'opposition togolaise.

En 1998, le président national du CAR s'est présenté à l'élection présidentielle. Il s'en sort avec 9,5% des suffrages exprimés loin derrière Gilchrist Olympio et Gnassingbé Eyadema

l'étranger après s'être autoproclamé Président élu en violation de la loi électorale en vigueur au Togo.

En 2006, au lendemain des troubles sociopolitiques de 2005, une nouvelle assise nationale rassembla les acteurs de la vie politique du pays. Le choix fut porté sur le natif de Kouvé de présider à ce dialogue inter-togolais qui aboutira à la signature le 20 août 2006 du fameux Accord Politique Global

En 2016, une mésentente éclata entre lui et le nouveau président du parti, Me Apévon. Une crise au bout de laquelle le « Bélier noir » réussira à reprendre la tête du parti. Les cadres dissidents du parti ne se feront pas prier pour créer leur formation politique, les Forces Démocratiques pour la République (FDR), Me Dodji Apévon à la manette.

Un an plus tard, à la suite de la création de la coalition C14, il participera aux manifestations successives de la coalition avant de prendre ses distances vis-à-vis de ses collègues de l'opposition à cause des déchirements internes. C'est donc de loin qu'il verra l'éclatement du résidu de la C14 avant de tirer sa révérence loin de sa terre natale.

Quel avenir pour le CAR ?

Au lendemain de la disparition de l'ancien Premier ministre, la question qui demeure est de savoir quel sera l'avenir politique du CAR ? Un parti qu'il a fondé et dirigé durant plus de deux décennies. Beaucoup se posent la question de savoir quelle sera la ligne du parti puisque c'est lui qui a toujours incarné l'idéologie du CAR. Aujourd'hui après son départ du monde des vivants y a-t-il une figure charismatique au sein du parti qui pourra tenir la direction et rassembler tous les autres collaborateurs autour de lui ? Difficile pour l'heure de répondre à cette question avec exactitude. L'on sait qu'au CAR, le dauphin le plus connu est sans nul doute le Secrétaire général du parti, Jean Kissi. Mais la grande préoccupation des observateurs de la vie nationale reste de savoir si celui-ci aura une équipe assez soudée derrière lui pour conduire le parti, d'autant plus que dans les formations politiques en Afrique, les problèmes de rivalités internes ne sont jamais loin. Par ailleurs, son fils Pascal AGBOYIBO lui-même avocat de haut niveau en France, envisage-t-il en secret une carrière politique ou pas ?

En attendant qu'un congrès extraordinaire soit convoqué dans les mois à venir pour renouveler la direction du parti, la classe politique dans son ensemble pourra conserver ses acquis et son héritage politique à savoir le dialogue et la recherche du compromis.

Roger GBESSIA

Reprise imminente des cours :

La rigueur dans le respect des mesures barrières pour éviter le pire

Fermée depuis le 20 mars 2020 à cause de l'évolution exponentielle de la propagation du nouveau coronavirus, l'école togolaise s'apprête à rouvrir ses portes dans les prochains jours. Compte tenu de la stabilisation ces derniers temps de la situation liée à la pandémie du coronavirus au Togo et du fait que les autres pays de l'espace UEMOA ont presque tous repris le chemin des classes, les ministres togolais en charge de l'éducation pensent à une reprise des cours le lundi 08 juin prochain. L'imminence d'une rentrée la semaine prochaine transparait à travers une note de service du ministre de l'enseignement technique, de la formation et de l'insertion professionnelles à l'endroit du corps enseignant. S'il est vrai que l'esprit de cette décision est de permettre aux élèves des classes d'examen de finir les programmes académiques et de pouvoir passer les examens en toute sérénité, il est à souligner aussi que des inquiétudes sérieuses demeurent concernant les mesures à prendre pour contenir la propagation du virus en milieu scolaire. A ce niveau, il faut admettre

que seule la rigueur dans le respect des mesures barrières peut nous permettre d'éviter le pire.

Les autorités togolai-

qu'on est en droit de qualifier de courageuse.

En effet, selon une note de service signée du ministre de l'enseignement

tre les ministres en charge de l'enseignement au Togo et les autres acteurs du système éducatif national, la date du 8 juin avait été



Le ministre Atcha Dédji Affoh

ses en charge de l'éducation nationale se préparent à rouvrir les écoles dans les prochains jours. Selon les indiscrétions, c'est la date du 08 juin qui serait prévue pour la reprise des cours sur l'ensemble du territoire. Même si la priorité sera probablement donnée aux classes d'examen, il faut préciser que ce sont tous les établissements scolaires publics, privés et confessionnels qui sont concernés par cette décision

technique, de la formation et de l'insertion professionnelle, Tairou Bagbiegue, il est demandé aux chefs d'établissements, à l'ensemble du corps enseignant ainsi qu'au personnel administratif et d'appui de prendre toutes les dispositions pour être à leurs postes à partir d'hier mercredi 03 juin en vue de préparer la reprise des cours dans les prochains jours.

Vendredi passé au cours d'une rencontre en-

proposée pour reprendre les cours. Mais avant, il faudra attendre la décision du gouvernement après avis du conseil scientifique pour voir si cette date sera retenue ou non. Et si cette date reçoit l'avis favorable de l'exécutif, elle pourra être validée par le Gouvernement qui devra sortir un communiqué à l'endroit des populations pour l'annoncer officiellement à l'opinion.

Toutefois, il est à sou-

ligner face à l'imminence de la reprise des cours la semaine prochaine, plusieurs inquiétudes se soulèvent au sein de l'opinion. Ces inquiétudes concernent fondamentalement les dispositions qui seront prises par les décideurs pour éviter la propagation du virus en milieu scolaire. A ce niveau, il faut dire que seule la rigueur dans le respect des mesures barrières pourra nous permettre d'éviter le pire. Du côté des autorités gouvernementales, on parle des dispositifs de lavage des mains qui seront installés dans l'enceinte des établissements scolaires pour permettre aux élèves et au personnel enseignant y compris les agents d'appui de se laver régulièrement les mains. On parle aussi des bavettes qui seront imposés à tout le monde pour barrer la voie aux infections virales.

L'autre mesure qui sera adoptée et retiendra l'attention des uns et des autres, c'est bien la distanciation sociale. Cette mesure barrière retiendra l'attention de l'opinion compte tenu du problème de promiscuité qui sévit dans beaucoup d'établissements scolaires publics comme privés. Sur l'en-

semble du territoire, il faut avoir que les établissements scolaires sont confrontés au problème d'effectifs pléthoriques. Du coup, le dédoublement des classes devient impératif face à la situation actuelle liée à la pandémie. Sur ce point, il est à noter que les effectifs des classes devront être répartis dans plusieurs salles de classe pour avoir des effectifs plus réduits pour que la distance d'un mètre soit respectée entre les élèves.

Toute cette batterie de mesures énumérées ne sera pas efficace si au fond, il n'y a pas une rigueur dans son application. A ce niveau, les chefs d'établissement sont interpellés à faire respecter rigoureusement les gestes barrières. La rigueur mais aussi la vigilance devra être de mise pour veiller au respect scrupuleux des dispositions qui seront prises. Les enseignants devront être associés pour faire respecter les mesures. Les parents d'élèves doivent aussi jouer leur rôle en ce qui les concerne et veiller à l'application stricte des mesures en vigueur.

Roger GBESSIA

Braquages répétitifs au Togo :

Les autorités en charge de la sécurité ont du pain sur la planche

La question de braquages à mains armées devient très récurrente ces dernières semaines. Les réseaux des braqueurs opèrent ces derniers temps un peu partout sur l'ensemble du territoire national avec des sommes d'argent importantes emportées, faisant au passage des morts et des blessés graves. Une situation qui doit remettre en cause le dispositif de sécurité mis en place par les autorités togolaises et sème la panique au sein des populations et donne les maux de tête aux autorités togolaises en charge de la sécurité intérieure du pays. Autrefois épargné de ce vilain phénomène, les Togolais se doivent de rester désormais vigilants où qu'ils se trouvent.

Que ce soit dans les

quartiers périphériques de la ville de Lomé ou dans les localités à l'intérieur du pays, les braqueurs opèrent ces derniers avec au bout plusieurs victimes directes ou collatérales. A Kpogan, Adidogomé, Kpota, Baguida, Cinkassé ou Dapaong, les malfaiteurs sont finalement présents partout sur le territoire national avec des armes lourdes à la main. Ces cas de braquage qui deviennent de plus en plus récurrents font trop de victimes au point où la situation crée la peur au sein des paisibles populations. A chaque opération de braquage, on dénombre presque que toujours une ou plusieurs victimes. Si la victime a la chance de demeurer en vie après l'opération, elle se retrouve tout de même dépouillée de ses biens. Même si par endroit, la gen-



Un acte de braquage

darmerie ou la police parvient à mettre la main sur les auteurs, il est aussi fréquent que ces malfaiteurs échappent aux forces de l'ordre.

L'on sait que les braquages ne sont pas l'apanage du Togo. Au contraire, les cas de vols à mains armées sont aussi signalés un peu partout dans la sous région et même dans

plusieurs pays au monde. Ce qui devient assez préoccupant, c'est les modes opératoires et la récurrence des opérations mais aussi et surtout les armes utilisées. Il y a quelques années, il était très rare d'entendre parler des cas de vols à mains armées dans notre pays. Les Togolais avaient plutôt l'habi-

tude de regarder ces scènes horribles dans les films hollywoodiens avec morts d'hommes. Mais au cours de cette dernière décennie, ce qui était presque une vue de l'esprit pour la majeure partie des compatriotes a pris la tendance de devenir une réalité.

Presque au cours de chaque mois, ou chaque

trimestre, les services de sécurité signalent plusieurs cas de braquages. Et l'on assiste à une récurrence du phénomène dans presque tous les coins du pays. Aussi, ce qui étonne plus d'un c'est le mode opératoire de ces réseaux de gangs. Souvent, lorsque les malfaiteurs sont mis aux arrêts par les forces de l'ordre, et qu'ils sont interrogés sur les manières de procéder, l'on remarque que les modes opératoires sont presque similaires avec usage de motos.

L'autre aspect qui choque la conscience collective, c'est bien les armes de guerre utilisées. La police après l'interpellation des malfaiteurs, présente souvent les fusils AK47 ou les kalachnikovs avec leurs munitions. Or, ces armes

Suite à la page 7

Interview du SG de la FTF à propos de la clôture des championnats :

« Vous savez que le football est un sport de contact... il va être difficile de pouvoir le pratiquer »

Le comité exécutif de la Fédération Togolaise de Football a mis fin depuis le 26 mai dernier aux compétitions pour le compte de la saison 2019-2020. Le COMEX a pris cette décision face à la pandémie du coronavirus qui sévit encore au Togo. Ceci pour éviter la propagation de la maladie, vu que le football draine des foules dans les stades. Dans l'interview qui suit, le Secrétaire Général de la FTF Docteur Pierre Lamadokou explique cette à notre Rédaction décision et ses conséquences.

Echos du Pays : Dr Pierre LAMADOKOU bonjour !

Dr Pierre LAMADOKOU : Bonjour !

E.D.P : Vous êtes le Secrétaire Général de la Fédération Togolaise de Football, la FTF a décidé l'arrêt de ses activités pour le compte de la saison 2019-2020, cela est dû à la pandémie du covid-19 ?

P.L : Oui naturellement, nous avons évolué dans un contexte particulier cette année, c'est-à-dire une saison particulière. A l'issue de la vingtième journée du championnat D1, nous avons été contraints à la suspension du fait de l'état d'urgence sanitaire qui nous faisait automatiquement obligation de suspendre les championnats nationaux. Dans cette situation, il fallait à un moment donné prendre une décision. Donc le Comité Exécutif s'est réuni pour étudier en profondeur les solutions possibles, il y a eu beaucoup de pistes et scénarii qui étaient en délibéré. Mandat a été donné au président par le Comex de consulter les acteurs principaux, les acteurs majeurs du football Togolais et les autorités gouvernementales pour une décision consensuelle et partagée par tous. C'est à l'issue de cela et du compte rendu du président au terme des consultations entreprises, que le Comex était amené à cette décision d'arrêt définitif du championnat.

E.D.P : Cette décision n'est-elle pas hâtive, ailleurs les acteurs attendent encore pour voir si la pandémie va baisser d'intensité ?

P.L : Ailleurs également les décisions d'arrêt des championnats ont été prises. Je pense que la décision a été prise dans le bon timing, il n'y a pas eu de précipitation parce qu'à un moment donné, il fallait prendre une décision pour inspirer et orienter les présidents de clubs dans leur prise de décision également.

Parce que les joueurs sont sous contrat avec les clubs et depuis la suspension du championnat ces joueurs sont là. Faut-il continuer par les payer ? Il fallait une décision sur l'issue de la saison pour que les responsables de clubs puissent trouver la formule qu'il faut avec les joueurs qui sont encore sous contrat. Il fallait

rieure, c'est-à-dire la D1. Il n'y aura pas de relégation en division inférieure parce que nous étions au niveau de la D1 par exemple à 6 journées de la fin et vu comment la compétition était serrée, il pouvait y avoir des chamboulements, il serait donc injuste dans ce contexte de reléguer des clubs en division inférieure.



Dr Pierre Lamadokou, SG de la FTF

lait donc que cette décision intervienne et je pense que c'est la meilleure décision dans ce contexte parce qu'elle a pris en compte les intérêts des acteurs du football que le Comex est appelé à défendre.

E.D.P : Quelles sont les conséquences de cette décision Dr Lamadokou ?

P.L : Les conséquences immédiates, c'est que les deux meilleurs clubs de D1 à l'issue de la 20^{ème} journée sont déclarés champion et vice-champion et le meilleur classé dans la zone sud de la D2 et dans la zone nord sont déclarés champions et du coup montent en division supérieure.

Dans l'équité le comité exécutif a décidé de maintenir tous les clubs dans leur division actuelle. La conséquence majeure est que la D1 se jouera la saison prochaine à 16 clubs au lieu de 14 actuellement.

E.D.P : Est-ce que tous les acteurs ont compris cette façon de faire ?

P.L : C'est une décision qui a été largement partagée par les acteurs majeurs du football. J'en veux pour preuves les messages que les présidents de clubs et les autres acteurs majeurs du football ne cessent d'envoyer que ce soit au président, aux vice-présidents et au Secrétaire Général

pour les féliciter de l'équité de cette décision. A ce jour aucun acteur du football togolais n'a protesté contre cette décision. C'est une décision à mon avis et en considérant ce qui se passe aujourd'hui, largement partagée par les acteurs.

E.D.P : Quelle est la réaction de la Confédération Africaine de Football suite à cette décision de la FTF ?

P.L : La Confédération Africaine de Football ne peut avoir de réaction particulière étant donné qu'il revient à chaque fédération de prendre des décisions qui en-

ches sans public, cela dénature l'essence du football ? A notre niveau même si les matches doivent se dérouler à huis-clos, il faut être tout de même en mesure de pratiquer des tests sur les joueurs et les officiels avant chaque match. Je crois que c'est énormément de moyens, nous n'avons pas ces moyens et c'est pourquoi il nous est difficile d'entrevoir objectivement les dates probables de l'ouverture de la saison prochaine. Mais notre prière c'est que chacun d'entre nous mette du sien dans l'application des mesures barrières pour que très rapidement nous puissions au plan national vaincre le mal et renouer avec le football.

E.D.P : Avez-vous des informations sur les matches des éliminatoires de la CAN 2021 ?

P.L : Pas encore. Des informations officielles nous ne les avons pas encore mais je crois que la CAF est également dans les calculs comme nous. Elle attend peut-être des éléments palpables venant de l'OMS et de la FIFA pour pouvoir prendre des décisions qui vont engager les clubs et les équipes nationales pour la saison à venir.

E.D.P : Monsieur le SG vous avez certainement un mot à l'endroit des acteurs du football national.

P.L : D'abord nous vous remercions pour cette vitrine que vous offrez de nous adresser au public sportif et en l'occurrence le public du football. Nous voudrions lui dire merci pour l'accompagnement total et entier qu'il donne au football togolais et merci pour la patience au cours de cette période de pandémie. C'est vrai, c'est une décision de cas de force majeure qui est intervenue, nous remercions chacun à son niveau pour l'effort dans l'observation des mesures barrières. Nous leur demandons de redoubler de vigilance dans ce sens pour nous permettre rapidement de vaincre le mal et de renouer avec le football, le football qui donne de la joie à chacun d'entre nous.

E.D.P : Docteur Pierre Lamadokou merci à vous.

P.L : C'est nous qui vous remercions.

Braquages répétitifs au Togo : (suite de la page 6)

Les autorités en charge de la sécurité ont du pain sur la planche

sont des armes lourdes et ne sont manipulés que par des corps d'élite de l'armée ou utilisées que dans des conflits armés par des militaires ou des forces de défense ou de sécurité. La question qui revient souvent sur les lèvres est de savoir qui sont au juste ces malfrats

pour détenir ces genres de fusils sans que les services de renseignements togolais très réputés pour leur professionnalisme et leurs compétences, ne parviennent pas à les démanteler.

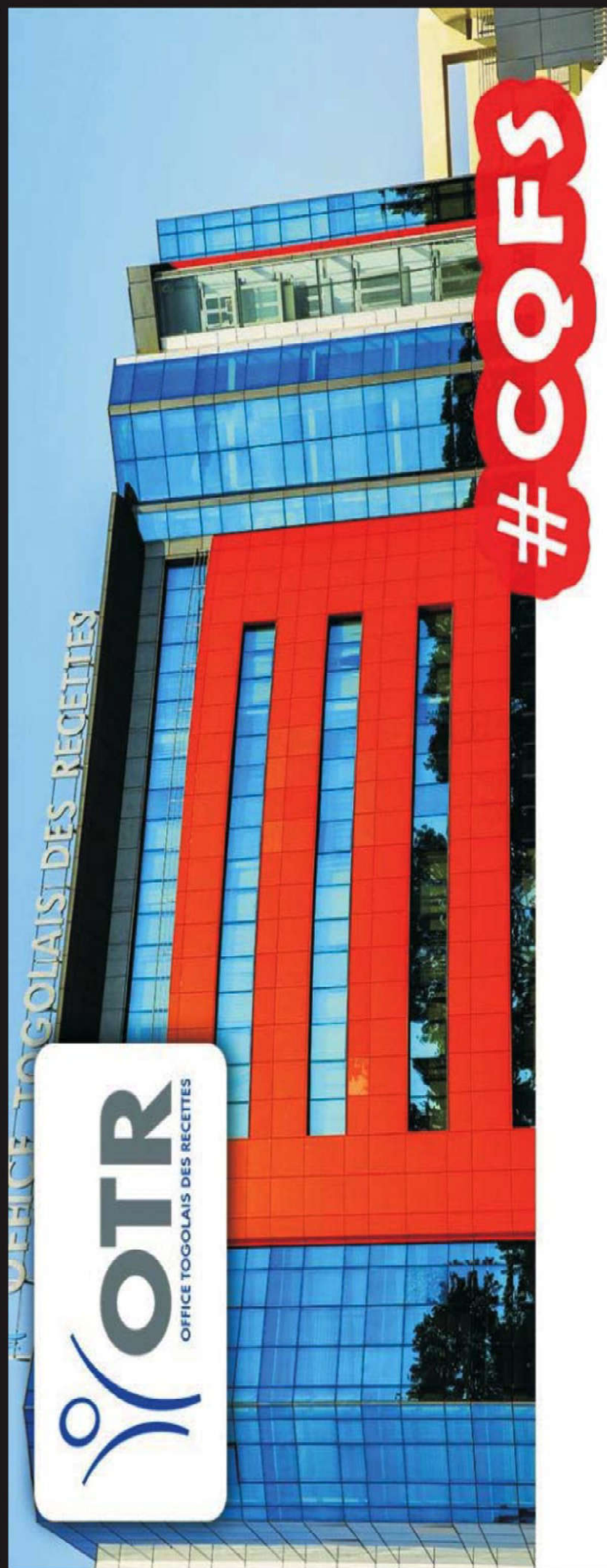
Le Togo est un pays connu pour sa stabilité et réputé sur le continent pour sa capacité lé-

gendaire à maintenir la paix sur son territoire. Il va falloir alors que les autorités en charge de la sécurité du pays réfléchissent sérieusement à revoir leur plan de surveillance et de maillage du territoire mais aussi et surtout leur stratégie d'intervention en cas d'alerte sur un cas de bra-

quage. Car, les réseaux des braqueurs continueront par opérer lorsqu'ils auront l'impression d'être sur un territoire conquis où ils peuvent opérer leurs basses besognes et s'évader dans la nature, quitte à revenir un autre jour pour d'autres opérations. Pour rappel, lors du dernier cas de

braquage survenu la semaine dernière, les gangs ont opéré effectué l'opération depuis Assivito et ont réussi à s'en fuir jusqu'à arriver au niveau de Bè Kpota sans être arrêtés, tirant d'ailleurs sur de pauvres citoyens qui étaient de passage.

Roger GBESSIA



Chers Opérateurs économiques, la patente est **désormais supprimée (0 fcfa)** pour vos deux premières années d'exercice.



Office Togolais des Recettes - OTR